CICR

Genève (CICR) - Le **17 février**, le **Comité international de la Croix-Rouge** (CICR) **commémorera** son **150e anniversaire** et le début de son action visant à porter secours à des millions de personnes et à améliorer la vie d'un nombre incalculable de personnes frappées par des conflits armés. Alors que des populations subissent les affres de la guerre en Syrie, au Mali, en République démocratique du Congo et ailleurs, le CICR est plus que jamais déterminé à poursuivre sa mission humanitaire.

« Cet anniversaire nous donne l'occasion de jeter un regard critique sur notre passé, et de mieux cerner les points forts qui nous ont permis de mener nos activités en faveur de millions de victimes de conflits armés et d'autres situations de violence », déclare Peter Maurer, président du CICR. « Aujourd'hui plus que jamais, il nous faut non seulement rester fidèles à nos principes, mais aussi trouver de nouveaux moyens afin de mieux servir les personnes qui ont besoin d'aide. Il nous faut redoubler d'efforts pour faire en sorte que le caractère neutre, impartial et indépendant de nos activités humanitaires soit compris de tous. »

Le CICR continue de s'adapter aux nouvelles formes de conflits armés et à un grand nombre de défis que posent les activités humanitaires. « Nous poursuivons notre travail dans un environnement marqué par l'emploi d'armes et de technologies nouvelles, par la prolifération de groupes armés, par la difficulté d'obtention d'un accès aux personnes ayant besoin d'aide, et par une pléthore d'ONG et d'autres organisations humanitaires qui cherchent à servir les communautés avec des approches concurrentes », explique le président du CICR.

« En collaboration avec nos partenaires au sein du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et de la communauté humanitaire au sens large, nous devons trouver les moyens pour relever ces défis », ajoute le président du CICR. « Il nous faut mieux coordonner les efforts humanitaires de prêter une très grande attention aux opinions de ceux que nous cherchons à aider afin de et leur donner la possibilité de jouer un rôle actif dans ces efforts, l'objectif ultime étant de permettre aux personnes dans le besoin de recouvrer une vie normale sur le long terme ».

Le plus grand défi que le CICR et les autres organisations humanitaires ont à relever est le non-respect du droit international humanitaire, qui interdit la violence dirigée contre les personnes ne participant pas aux conflits armés, comme les enfants, les blessés ou les malades, ou encore les détenus. » Il est aujourd'hui plus urgent que jamais de faire montre d'une volonté politique forte pour épargner les civils et se conformer au droit international humanitaire, de la part des États ou des groupes armés non étatiques armés », précise M. Maurer.

Bon nombre des activités quotidiennes du CICR ont aujourd'hui des incidences de grande portée. « Lorsque les délégués du CICR visitent les détenus à Guantanamo, facilitent la libération d'otages en Colombie, aident les personnes en Afghanistan à recevoir des soins de santé dans des conditions de sécurité, assurent l'entretien et apportent le savoir-faire technique permettant de maintenir en service les réseaux d'eau et d'électricité à Goma, une ville d'un demi-million de personnes, ou font pression en faveur d'un traité international contraignant sur les armes à sous-munitions, ils ont un impact direct et durable sur la vie de nombreuses personnes », indique M. Maurer.

La vision d'Henry Dunant - l'idée de la Croix-Rouge - a non seulement survécu, elle a prospéré durant toutes ces longues années », ajoute M. Maurer. « Au cours du dernier siècle et demi, le CICR a surmonté l'adversité politique, les difficultés financières, les barrières culturelles et d'innombrables autres obstacles, même les attaques dirigées contre son personnel qui cherchait à apporter une assistance et une protection humanitaires vitales aux personnes vulnérables. » Autrefois de petite taille et composé de personnel exclusivement suisse, le CICR effectue aujourd'hui sa mission humanitaire dans plus de 90 pays partout dans le monde avec un effectif de quelque 13 000 hommes et femmes de plus de cent nationalités différentes.